

Recensement de mesures permettant d'accroître la pratique sportive des enfants et des jeunes dans certains pays

Rapport final commandé par l'Office fédéral du sport OFSPO

Haute école des sciences appliquées de (ZHAW) et Haute école spécialisée à distance de Suisse (HESD)

Cécile Grobet, Linda Vinci, Maria Carlander, Melanie Schliek, Sonja Kahlmeier, Renato Mattli

Winterthour, le 7 mars 2022

Impressum

Mode de citation recommandé

Auteurs/autrices: Grobet, C., Vinci, L., Carlander, M., Schliek, M., Kahlmeier, S., Mattli, R.
Titre: Recensement de mesures permettant d'accroître la pratique sportive des enfants et des jeunes dans certains pays
Sous-titre: Rapport final
Mandant: Office fédéral du sport OFSPO
Lieu: Winterthour
Date: 7.3.2022

Equipe de projet

- Renato Mattli (direction du projet; renato.mattli@zhaw.ch), Winterthurer Institut für Gesundheitsökonomie (WIG), ZHAW
- Cécile Grobet, WIG, ZHAW
- Linda Vinci, WIG, ZHAW
- Maria Carlander, WIG, ZHAW
- Melanie Schliek, WIG, ZHAW
- Sonja Kahlmeier, Priv. doc., Haute école spécialisée à distance de Suisse, département Santé

Synthèse

Quelles sont les mesures qui, à l'étranger, permettent d'accroître la pratique sportive des enfants et des jeunes? Ces mesures seraient-elles transposables en Suisse? Le présent rapport présente l'étude réalisée à ce sujet et les conclusions qui en découlent. Sept pays ont été mis sous la loupe. Parmi les mesures identifiées dans chacun d'eux, trois ont chaque fois fait l'objet d'une analyse plus approfondie.

En exécution du postulat du conseiller national Christian Lohr concernant l'activité physique quotidienne des enfants et des jeunes (18.3846), l'Office fédéral du sport (OFSPO) a chargé le Winterthurer Institut für Gesundheitsökonomie de recenser les mesures d'encouragement du sport qui font leurs preuves dans un certain nombre de pays et, pour celles qui se révèleraient particulièrement intéressantes, d'évaluer quels pourraient être leurs avantages et leur faisabilité en Suisse. Les mesures de sept pays ont été examinées: Allemagne, Angleterre, Autriche, Finlande, France, Pays-Bas et Norvège.

Cette étude a été réalisée à partir de recherches sur Internet et dans des banques de données, ainsi que d'interviews d'experts et d'expertes des pays concernés. Elle a consisté dans un premier temps à décrire le système de la politique du sport de chaque pays, avec les organisations et les structures-clés qui le composent, ainsi que les financements. Dans un deuxième temps, nous avons identifié et décrit brièvement les stratégies d'encouragement du sport des pays concernés, ainsi que leurs plans d'action et leurs programmes. Ensuite, les trois mesures les plus intéressantes de chaque pays ont été sélectionnées en concertation avec l'OFSPO pour être décrites plus en détail et analysées quant à leur faisabilité en Suisse.

Au total, 73 stratégies d'encouragement du sport, plans d'action ou programmes ont ainsi été identifiés dans les sept pays considérés. Ce recensement a fait apparaître de grandes différences d'un pays à l'autre, non seulement quant à l'organisation et au financement de l'encouragement du sport, mais aussi en ce qui

concerne le recours à des données probantes pour étayer les mesures mises en œuvre.

Parmi les mesures que nous avons identifiées comme particulièrement intéressantes et donc analysé en détail, citons notamment la stratégie finlandaise et le plan d'action anglais. Ces dispositifs nationaux d'encouragement du sport convainquent à la fois par la clarté de leur objectif et par leur caractère global, sans commune mesure avec la stratégie MNT helvétique et le Plan d'action de la Confédération pour encourager le sport, de portée plus limitée. Nous sommes d'avis que la Suisse aurait avantage à se doter d'une stratégie nationale ou d'un plan d'action national pour encourager le sport des enfants et des jeunes malgré certaines difficultés de mise en œuvre inhérentes à notre système fédéraliste. De tels outils permettraient en effet d'harmoniser les dispositifs actuels et de décloisonner les politiques publiques. Par ailleurs, nous avons identifié plusieurs programmes qui seraient selon nous d'une grande utilité pour la Suisse, et bien transposables dans notre pays. Il s'agit de *The Daily Mile*, de *Girls Active*, du *Doorstep Sportclub* et des *Nachbarschaftssport-Coaches*.

The Daily Mile est un programme allemand qui encourage les élèves de l'école enfantine jusqu'au degré primaire à courir 15 minutes chaque jour. Cette activité physique a lieu durant les heures de classe, au moment choisi par l'enseignant ou l'enseignante. Les enfants n'ont pas besoin de se mettre en tenue de sport et courrent à la vitesse qu'ils veulent.

Girls Active est un programme anglais mis en œuvre dans le cadre scolaire et s'adressant à toutes les filles ainsi qu'aux jeunes femmes de 14 à 17 ans. Le personnel enseignant et les élèves décident ensemble des adaptations à faire dans l'offre de sport et d'activité physique pour qu'un nombre accru de filles et de jeunes femmes adoptent un style de vie actif.

Les deux autres mesures, à savoir le *Doorstep Sportclub* et les coachs sportifs locaux (*Nachbarschaftssport-Coaches*), respectivement anglaise et néerlandaise,

s'inscrivent dans le contexte communal et le milieu associatif. Toutes deux ciblent en particulier les enfants et les jeunes issus de la migration ou appartenant à des milieux peu favorisés.

En conclusion, on peut affirmer que si, en comparaison internationale, la Suisse fait beaucoup pour encourager l'activité physique des enfants et des jeunes, elle aurait cependant

avantage à adopter certaines des mesures identifiées dans les pays étudiés, mesures qui paraissent transposables dans notre pays. Il s'agit notamment de mesures s'adressant aux groupes de population qui bougent moins que la moyenne, ou encore de stratégies ou plans d'action nationaux qui ont un objectif très précis et qui donnent lieu à un éventail de mesures très complet.